

sénescents et morts, les rosalies se plaisent car leur larve se développe dans le bois mort. Ce coléoptère mesure de 1,5 cm à 3,8 cm ; son corps est gris bleu avec des taches noires et ses longues antennes sont rayées de bleu et de noir. Ce xylophage* reste à l'état larvaire pendant deux à trois ans et les adultes sont souvent aperçus sur les hêtres fraîchement abattus car ils se nourrissent de la sève s'écoulant de la plaie des arbres.

Le Pic noir est un autre habitant de cette hêtraie, et, grâce au travail des forestiers et au développement de la forêt, il est revenu s'y installer et creuse ses loges dans les grands hêtres. Elles sont observables, lorsque les arbres ont perdu leurs feuilles, à une dizaine de mètres de hauteur de sol. Une entente a été passée entre le Parc national des Cévennes, l'Office National des Forêts et quatre propriétaires privés pour conserver les arbres à loge. Lors des coupes forestières, quelques arbres morts sont gardés et servent de "garde-manger" au Pic noir. Celui-ci se nourrit en effet d'insectes xylophages, de leurs larves ainsi que de fourmis. Cet oiseau discret est facilement reconnaissable grâce à son plumage complètement noir et sa calotte rouge sur la tête. Il se manifeste surtout par un cri bref et aigu très puissant ou

en tambourinant un tronc creux qui lui sert de caisse de résonance.

Sur la gauche, un trou signale le départ d'une galerie des mines de Grimal, les mines de plomb argentifères ont été abandonnées au début des années 50. Fin XIX^e et début XX^e, un engouement pour les mines a entraîné des recherches ; les premières datent de 1891 mais ont été rapidement délaissées, les travaux reprirent en 1905, occupant quatorze ouvriers, et seront stoppés au début de la Grande guerre. De nouveaux permis de recherche seront octroyés par la suite sans véritable exploitation.

Une espèce de chauve souris : "le petit rhinolophe", hiberne dans une des galeries, elle doit son nom à la forme en fer à cheval de son "nez". Elle aime chasser les insectes proches des lisières.

Les pentes du massif ont cachés beaucoup de protestants pendant les conflits religieux.

Le 28 mars 1698, trois prédicants huguenots, trahis par un habitant d'Aulas, se réfugient dans la baume de Grimal, ils parviennent à s'échapper malgré un important dispositif de soldats et une couche de neige de 60 cm. Cette caverne s'appelle depuis la grotte (ou baume) des Ministres. Plusieurs pasteurs s'y cachent ensuite pendant de longs hivers.

Sur toute cette portion de sentier, peu transformée par l'homme, vous traversez alternativement des peuplements de hêtres, de chênes blancs, de pins sylvestres. Vous pouvez observer également un arbre très caractéristique de cette zone : l'érable à feuille d'obier, aux feuilles plus rondes que celle du Sycomore, présent lui aussi. La diversité de ces ambiances est le résultat des orientations des versants et de la profondeur du sol.

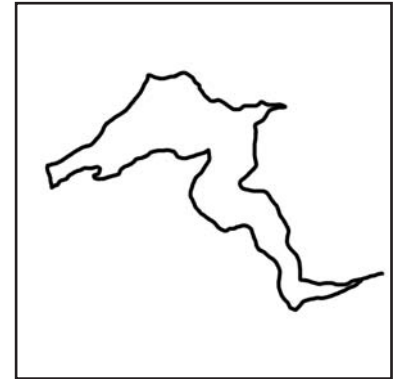
▲ Avant la maison de Cap de Côte, à gauche, on passe devant une source.

Lexique

- * Phasme : insecte ressemblant à la plante sur laquelle il vit.
- * Ocelle : tache arrondie dont le centre et le tour sont de 2 couleurs différentes.
- * Endémique : vivant exclusivement dans un endroit donné et pas ailleurs.
- * Xylophage : qui se nourrit de bois.



Hêtraie



Boucle n° 12

Sentier des Cascades d'Orgon



Sentier des Cascades d'Orgon

Sentier de découverte

Description du sentier

Balilage

balises jaunes sur poteau avec mention PR

Départ

Cap de Côte, parking au dessus du gîte d'étape

Durée

3h

Kilométrage

8 km

Difficultés

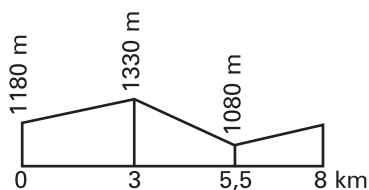
forte descente après les cascades

Intérêt

faune, mines de Grimal

Profil

(échelle des hauteurs multipliée par 5)

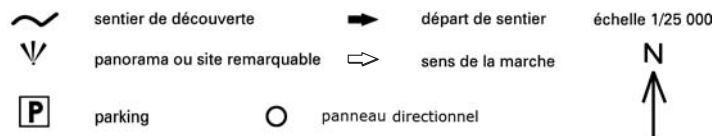
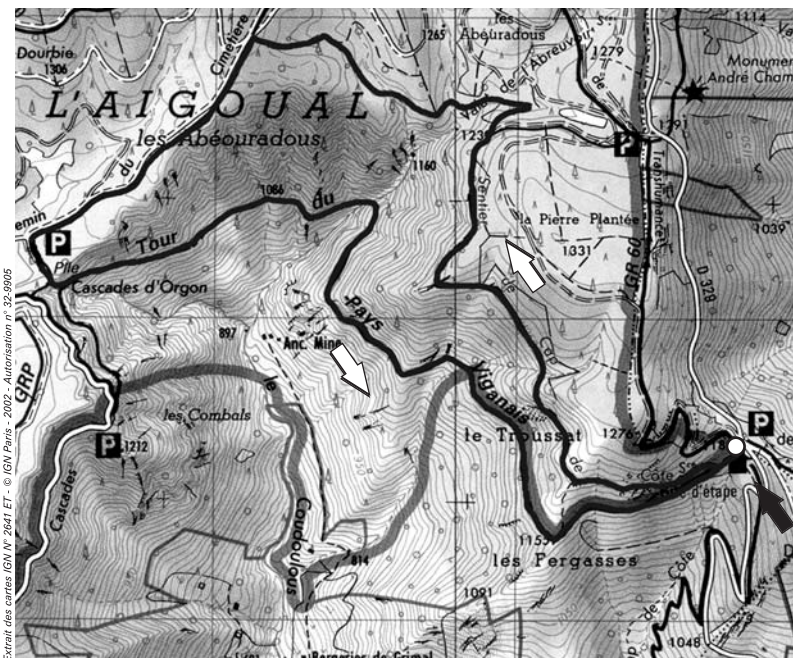


Description du sentier

- ▲ Descendre à droite de la maison puis tourner à droite et, à l'embranchement, garder le sentier de droite. Ce tronçon de chemin est commun au sentier de l'Ecureuil.

La magicienne dentelée fréquente la zone entre Cap de Côte et les Cascades. C'est un insecte vert, entre phasme et sauterelle qui se reproduit par parthénogénèse, c'est à dire sans fécondation des femelles par les mâles.*

Le sentier traverse des éboulis où aiment pousser la joubarbe et l'orpin. Les feuilles de ces deux plantes constituent la nourriture presque exclusive des chenilles de l'Apollon, un papillon rare et protégé qui aime les espaces ouverts, les landes et les milieux rocheux. Ce grand papillon diurne possède des ailes blanches colorées de tâches noires et de grandes ocelles rouges. On le trouve dans les Alpes et les*



Pyrénées mais il est en régression sur le sud du Massif Central et en Europe en général.

- ▲ * Attention, être vigilant : Tourner à gauche et quitter la partie commune avec le sentier de l'Ecureuil. Descendre jusqu'au ruisseau.

Le ruisseau des Abeouradous s'appelle ainsi car les troupeaux transhumants s'y abreuvent, un abri sert de refuge en cas de mauvais temps.

- ▲ Traverser le ruisseau puis tourner à gauche.

Tout au long du sentier, les murs de soutènement et les petits ponts en pierres sont remarquables, ils ont été édifiés au moment du reboisement.

- ▲ Au croisement de deux pistes, monter à gauche.

La piste s'appelle "le chemin du cimetière" :

"... parce que la foudre est tombée sur un troupeau de moutons et des centaines de bêtes sont mortes".

La forêt se compose essentiellement de résineux et en particulier d'épicéas. Les aiguilles de l'épicéa sont disposées en spirales autour du rameau qui ressemble à une queue de renard. Celles du sapin sont étalées à plat, de part et d'autre du rameau, sur deux rangs de chaque côté, et ressemble à une queue de castor. Les aiguilles de l'épicéa commun sont vertes sur les deux faces et piquantes au bout. Celles du sapin blanc sont vertes dessus mais striées de deux lignes blanches dessous et non piquantes.

Le chevreuil a été réintroduit et s'est rapidement développé, il est beaucoup plus petit que le cerf, ne porte pas de grands bois et peut vivre dans des endroits plus fourrés. Pour détecter sa présence, il faut observer différents indices.

Parmi le tapis de feuilles mortes, un œil averti reconnaîtra les "couchettes" (des petites zones propres) où il se repose ou des "abrouissements", consommation de feuilles et bourgeons de jeunes rameaux de résineux. Sur les arbres, on peut observer des "frottis" : écorce de l'arbre frottée par l'animal pour marquer son territoire ou débarrasser ses bois de leur enveloppe.

- ▲ A la fin de la descente, tourner à gauche, suivre le ruisseau l'Orgon et passer devant l'aire de pique nique. Bifurquer à gauche avant la passerelle. S'avancer jusqu'à celle-ci et admirer les cascades et leur environnement rocailloux. Revenir sur le sentier.

Dans cette zone, on peut observer le Saxifrage de Prost, une espèce endémique des Cévennes, appelée "casse-roche" et qui ressemble à une plante grasse se présentant sous forme de gros coussinets.*

Dans cette hêtraie âgée comportant des arbres

